

**Sukunahikona australis, nouvelle espèce de Coccinellidae
de l'Ouest de l'Océan Indien [COL.]**

par Jean CHAZEAU

En 1960, KAMIYA créait la tribu des *Sukunahikonini*, en décrivant une nouvelle espèce de *Coccinellidae* du Japon aux caractères très originaux : *Sukunahikona japonica*. Une seconde espèce, *S. bicolor* Kamiya (1965) était décrite ensuite de l'archipel des Ryukyu et signalée peu après à Formose par cet auteur (SASAJI, 1967). Dans le même travail, SASAJI créait un second genre pour classer une espèce formosane aptère : *Hiconasukuna monticola*.

FÜRSCH (communication personnelle, en cours de publication) a décrit récemment une espèce ouest-africaine : *Sukunahikona minuta*, de Sao-Thome. Je donne ici la description d'une quatrième espèce du genre *Sukunahikona*, récoltée sur la Côte Ouest de Madagascar et aux Comores. Il se confirme donc que cette tribu de *Coccinellidae* auxiliaires n'est pas localisée à l'Asie du Sud-Est, mais sans doute largement répandue sous les tropiques.

***Sukunahikona australis* n. sp.** — Espèce de très petite taille, en ovale régulier atténué en arrière, peu convexe.

Tête : Brun foncé, les palpes maxillaires et les antennes brun jaune. Large, plate, le labre et l'épistome formant un museau rectangulaire proéminent. Front large, yeux grands, à grosses facettes, la plupart hexagonales, quelques-unes rondes. Antennes de 10 articles. Mandibules simples, portant sur le flanc une dent médiane courte. Ponctuation fine, peu marquée, et pilosité longue, claire, dressée, l'une et l'autre moyennement denses.

Thorax : Pronotum brun foncé, développé, très peu convexe, plus large au milieu que sur les côtés, et à l'arrière qu'à l'avant. Bord antérieur échancré quadrangulairement, bord postérieur en demi-cercle, bords latéraux très obliques. Ponctuation fine et régulière, mais lâche et peu marquée : entre les points, la cuticule apparaît lisse et brillante. Pilosité claire, longue, dressée, assez peu fournie. Ecusson grand, brun foncé.

Elytres brun foncé, bordés d'une marge externe parfois légèrement plus claire, étroite mais bien marquée, qui disparaît dans le tiers postérieur. Ponctuation plus grosse, plus forte, plus régulière que celle du pronotum, et pilosité claire, plus apparente et implantée plus régulièrement. Sur le disque, la ponctuation épargne une bande aussi large que la moitié de l'écusson. On distingue ensuite une ponctuation double, avec une tendance nette à l'alignement longitudinal malgré de nombreuses irrégularités. Aux points les plus fins correspond une pilosité fortement inclinée vers l'arrière ; aux plus gros dont les alignements

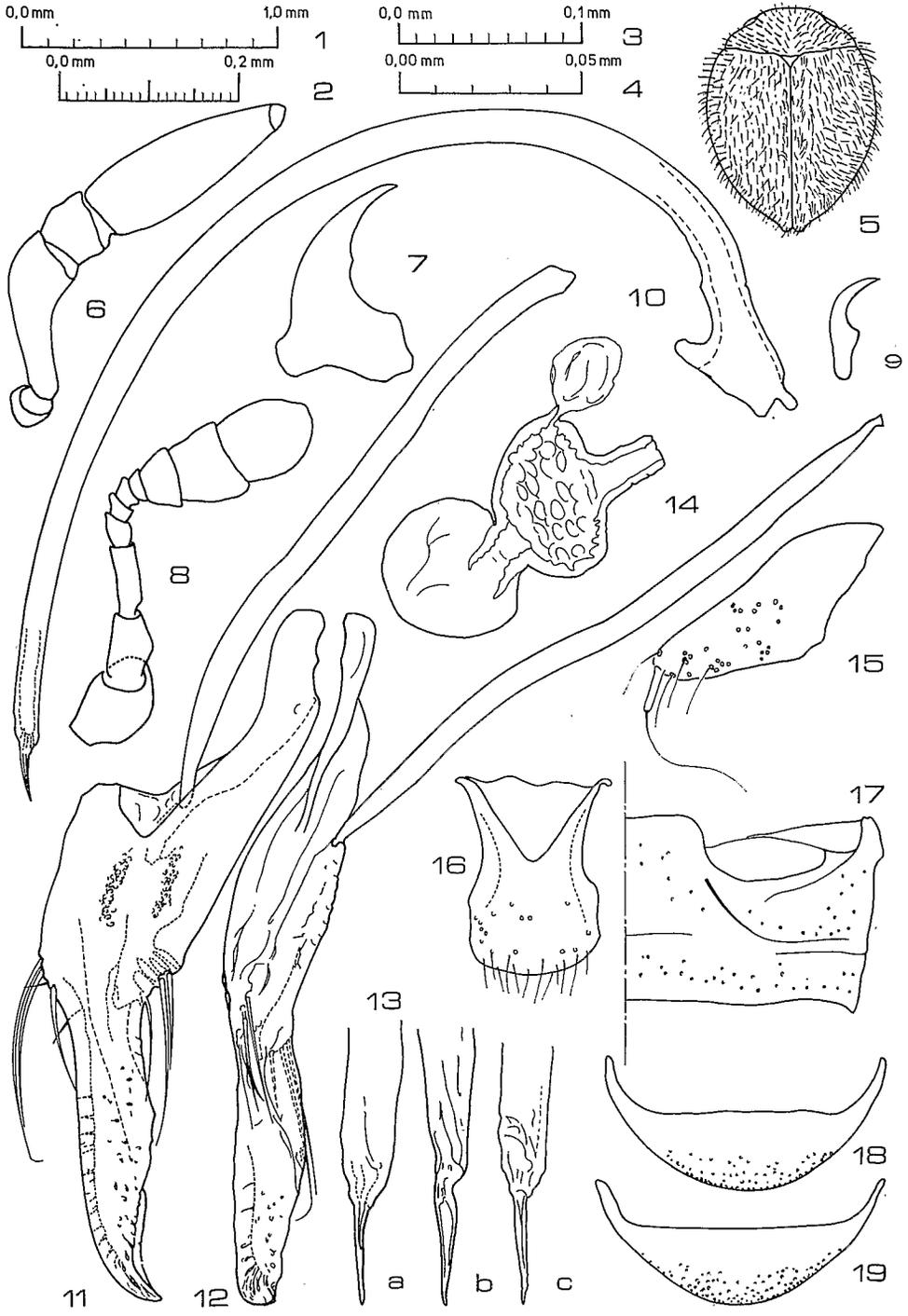
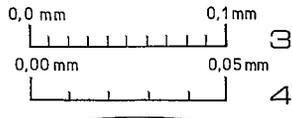
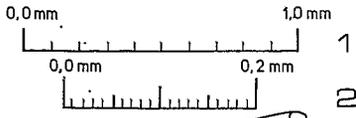
Sukunahikona australis n. sp. — 1 : échelle de la figure 5. — 2 : échelle des figures 17, 18, 19. — 3 : échelle des figures 6, 7, 8, 10, 11, 12, 15, 16. — 4 : échelle des figures 9, 13, 14. — 5 : face dorsale. — 6 : palpe maxillaire. — 7 : mandibule. — 8 : antenne. — 9 : griffe tarsale. — 10 : édéage, holotype. — 11 : tegmen, holotype, vue de profil. — 12 : tegmen, holotype, vue de face. — 13 : extrémité de l'édéage, holotype (a), paratypes (b, c). — 14 : spermathèque, allotype, coupe sagittale. — 15 : 9^e sternite abdominal, allotype. — 16 : 10^e tergite abdominal, allotype. — 17 : 1^{er} et 2^e segments abdominaux visibles. — 18 : 6^e segment abdominal visible, mâle. — 19 : 6^e segment abdominal visible, femelle.

17 FEV. 1976

J. Chazeau

Collection de Référence

n° — 8010 Ent. Agr.



apparaissent plus nettement vers le bord externe, correspond une pilosité plus grossière perpendiculaire à la surface de l'élytre. Le long de la suture et à la limite interne de la marge apparaissent de très gros points alignés, très fortement marqués, surtout vers l'extérieur. La marge elle-même est finement ponctuée.

Epipleures brun foncé, parfois un peu plus claires que les sternites thoraciques. Horizontaux, faiblement concaves, à bords presque parallèles jusque vers le milieu de la longueur, régulièrement rétrécis ensuite jusqu'à disparaître vers le tiers postérieur. Ponctuation réduite à une rangée de points fins le long du bord externe, à laquelle correspond une rangée de soies courtes et dressées. Ailleurs, la surface est faiblement granulée.

Sternites thoraciques brun foncé. Prosternum court, partiellement masqué au repos par un processus médian du mesosternum, saillant ventralement et convexe. Metasternum long, étroitement lié au mesosternum. Ponctuation équivalente à la plus fine des ponctuations élytrales ou légèrement plus fine, irrégulière, assez lâche et laissant voir la surface brillante de la cuticule, présente uniquement au centre des sternites, faisant place sur les côtés à une granulation floue, devenant presque imperceptible sur les épimères et les épisternes. Pilosité claire, longue, fine, dense, dirigée vers l'arrière et le centre.

Pattes brun foncé, les tibias et les tarsi brun jaune. Griffes tarsales simples.

Abdomen : Six segments abdominaux visibles, brun foncé, les 5 premiers nettement plus alutacés sur les côtés qu'au centre. Segments 1 et 2 fusionnés, leur suture visible seulement sur les côtés, et parfois au centre. Lignes fémorales abdominales en virgules, les plaques marquées par une deuxième ligne caractéristique du genre. Segments 3 et 4 courts, segment 5 long à bord postérieur presque rectiligne, segment 6 à bord postérieur largement arrondi chez les 2 sexes. Ponctuation moyenne, localisée au centre avant et sur les plaques abdominales du segment 1, alignée assez régulièrement sur 2 rangs (segment 2) ou sur 1 rang (segments 3 et 4) et plus abondante sur les bords de ces segments, présente sur toute la surface du segment 5, localisée à l'arrière du segment 6. Pilosité longue, claire, plus grossière que celle du thorax, dirigée vers le centre et l'arrière, implantée suivant la ponctuation.

Genitalia mâles : Styles latéraux atrophiés, réduits à 2 bouquets de longues soies, situés sur 2 plans nettement décalés du fait d'une torsion longitudinale du tegmen. Apophyse basale longue et robuste. Partie proximale du tegmen très développée et asymétrique, partie distale arquée et aiguë en vue de profil. Édage terminé par un processus digitiforme.

Genitalia femelles : Neuvième sternite abdominal bipartite, chaque moitié en triangle allongé, terminé par un long flagelle pédonculé qui fait un angle marqué avec le grand axe du sclérite. Spermathèque en haltère, l'une des poches à parois très épaisses et pourvue d'un diverticule membraneux.

Caractères distinctifs de l'espèce : Le genre *Sukunahikona* paraît morphologiquement très homogène. *S. australis* diffère de *S. japonica* Kamiya par la minceur du tegmen et la forme de son extrémité, la brièveté des styles latéraux, la brièveté relative de l'apophyse basale, et la forme de la spermathèque. *S. minuta* Fürsch montre un tegmen plus trapu, des styles latéraux plus développés, une apophyse basale proportionnellement beaucoup plus longue, et une spermathèque moins compacte. *S. bicolor* Kamiya paraît morphologiquement très proche de *S. aus-*

tralis, mais s'en distingue par sa coloration remarquable et par la courbure nettement plus prononcée de l'extrémité du tegumen.

Types : Holotype mâle et allotype femelle : Madagascar, Majunga, Port-Schneider, 22-VIII-1974, prédateur de *Madhalimococcus hyphaeneae* Mamet (*Diaspididae*, *Phoenicococinae*, D. MATILE-FERRERO det.), sur *Hyphaenae shatan* Boj. (*Palmae*), face inférieure des feuilles (J. Chazeau).

Paratypes : 10 individus mâles et femelles, même provenance et même date.

Les types et paratypes sont conservés dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

Autres provenances : Mayotte, Mamutzu, 16-XI-1970, prédateur de *Pseudococcidae* sur Jacquier (J. Chazeau). — Mohéli, hauteurs de Fomboni, 12-XI-1970, sur *Citrus* plantés (J. Chazeau).

RÉFÉRENCES

- KAMIYA (H.), 1960. — A new tribe of Coccinellidae (Coleoptera) (*Kontyû*, 28 (1), pp. 22-27).
- 1965. — Coccinellid — fauna of the Ryukyu Islands, south of the Amami Group (Coleoptera) (*Kontyû*, 33 (1), pp. 97 -122).
- SASAJI (H.), 1967. — A revision of the formosan Coccinellidae (I). The sub — family Sticholotinae with a establishment of a new tribe (Coleoptera) (*Etizenia*, 25, pp. 1-28).

(Laboratoire de Zoologie appliquée, Mission ORSTOM, B.P. 434, Tananarive).

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

EXTRAIT

CR ~~18010~~ 8010